

Article

« Les fondements épistémologiques »

[s.a.]

Études internationales, vol. 20, n° 3, 1989, p. 533.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702538ar>

DOI: 10.7202/702538ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LES FONDEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES

Il n'y a pas que la définition de la stratégie et du champ des études stratégiques qui pose un problème conceptuel ; les fondements mêmes de cette discipline sont également en crise. Ceux-ci paraissent de moins en moins pertinents pour comprendre les nouveaux enjeux de la sécurité internationale. Comme tous les domaines d'analyse des sciences sociales, les études stratégiques sont tributaires de quelques paradigmes dominants, c'est-à-dire des propositions théoriques largement acceptées parmi les chercheurs, qui ont contribué à établir, puis renforcer, les perceptions de ce que doit être l'analyse en stratégie. Afin de remettre en question ces paradigmes, ou à tout le moins les critiquer, il est important pour l'étudiant, comme pour le spécialiste, de bien les connaître. Seul cet apprentissage permet de mesurer l'ampleur des lacunes qui marquent l'application moderne des paradigmes traditionnels en études stratégiques. À titre d'exemple, dans l'article qui suit, nos auteurs examinent l'influence de la pensée militaire classique sur le développement de l'analyse en stratégie. On pourra ainsi mieux comprendre pourquoi il existe une coupure épistémologique qui, à l'ère nucléaire, tend à mettre en doute la validité de cette pensée comme modèle d'explication des problèmes de sécurité.

Michel Fortmann est professeur au Département de science politique et titulaire de la chaire en études stratégiques de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de plusieurs articles scientifiques qui traitent des questions épistémologiques en stratégie. Il est l'un des auteurs de l'ouvrage *Les choix géopolitiques du Canada : l'enjeu de la neutralité*, paru aux éditions du Méridien en 1988, et publie avec Albert Legault un volume intitulé *Quarante-trois ans d'espoir : le Canada et le désarmement (1945-1988)*, Presses de l'Université Laval, septembre 1989.

Thierry Gongora est candidat au doctorat au Département de science politique de l'Université Carleton, où il se spécialise sur la dimension du Tiers-Monde à l'intérieur des études stratégiques. Il a reçu son Baccalauréat et sa maîtrise en science politique de l'Université de Montréal. Il a également été chargé de cours au Collège militaire royal de Saint-Jean.